

Peyase



WERY Auguste
Lijsterbessenlaan, 24
1900 OVERIJSE

ORGANE DU CERCLE PEGASE

Association sans but lucratif

Fondé en 1906 - Société Royale

Affilié à la Fédération Belge du Cyclotourisme

TRESORERIE : C.C.P. 000-0147212-63 CERCLE PEGASE
Bruxelles - Tél. 731.39.15

COTISATION : 300 francs.

“IMPORTANT!”

ATTENTION - CHANGEMENT D'ADRESSE

Robert PORTA : 54, rue Verte, 1950 KRAAINEM
Tél. 731.86.32

- 1er - Bruyères de Kalmthout, page 4
- 22 - Route du Beurre, du Fromage et du Sirop, page 5
- 29 - Sentier du Bandit d'honneur, page 5
- 27/10 - Concentration d'octobre, page 6
- 1-2-3/11 - Toussaint, page 6

ATTENTION - LE 28 SEPTEMBRE RETOUR A L'HEURE D'HIVER

A T T E N T I O N ! ! Inscrivons-nous à temps.

N'oubliez pas la séance du 2 septembre où seront projetées les dias du voyage des Cévennes, présentées par Jacqueline ASTIE et Hector TUYNS.

1er - Les bruyères en fleurs, inscription pour le car chez L. VANDERMEIREN, tél. 215.77.70, chez A. MOYSON après le 27 août tél. 521.82.67.

22 - Route du Beurre, du Fromage et du Sirop, inscription pour le car chez A. MOYSON, tél. 521.82.67.

29 - Sentier du Bandit d'honneur, inscription pour le car chez R. PORTA, tél. 731.86.32.

x

NOTRE ASSEMBLEE MENSUELLE DU LUNDI 2 SEPTEMBRE A 20 HEURES

Réunion dès 20 heures au "Jupiler-Bourse", rue du Marché aux Poulets, 35, à 1000 Bruxelles. L'assemblée sera ouverte à 20 h 30 précises avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 1er juillet ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Inscription aux diverses promenades et randonnées ;
4. Concentration d'octobre ;
5. Week-end de la Toussaint à Wiesenbach (Saint-Vith) ;
6. Banquet anniversaire du samedi 1er février 1986 ;
7. Divers ;
8. Projection des dias du Voyage des Cévennes de J.ASTIE, H. BEERNAERT, J. DEVOS, H. TUYNS, E. VERBEKE, présentées par Jacqueline ASTIE et Hector TUYNS.

Le Comité se réunira le jeudi 5 septembre 1985 à 20 h 30' à la Brasserie " La Régence", place F. Cocq, 1050 Bruxelles. Tél. 511.24.78.

La réunion des pilotes aura lieu le jeudi 26 septembre 1985 à 20 h 30' également à la Brasserie "La Régence".

x x

x

EXCURSIONS CYCLISTES DU MOIS DE SEPTEMBRE

Renseignements : A. REYNAERTS, rue du Doyenné, 46, 1180 Bruxelles. Tél. 344.78.72. Toutes les excursions sont circulaires et longues de 60 km. Départ 15 minutes après l'heure de réunion indiquée ci-après.

1er - réunion à 9 h 30 à l'église de St Laureins. PN à Zenedijke (NL). Pilote J. HANAPPE

8 - Réunion à 9 h 15 à l'église de Melin. PN à Léau. Pilote J. GALLET

15 - Réunion à 9 h 45 à l'église de Septon. PN à Septon (promenade en forme de 8). Pilote J. HANAPPE

22 - Réunion à 9 h 45 à la gare de Dinant. PN à Waulsort. Pilote J. BILTERYST

29 - Réunion à 9 h 15 (heure d'hiver) à la gare de Gembloux. PN à Floreffe. Pilote P. BROIER

NOS EXCURSIONS DOMINICALES DU MOIS DE SEPTEMBRE

-P- Promenades, responsable : J. GALLET, Kalenbergstraat, 29 1710 Dilbeek. Tél. 569.05.04

-R- Randonnées, responsable : J. OPDEBEECK, rue Niemegeers, 1B 1950 Kraainem. Tél. 720.54.31.

* 1er - P+R "Les bruyères en fleurs" - Réunion à 7 h 30 gare Centrale (arrêt des Europabus). Départ en car à 8 h précises pour Kalmthout. Groupe P - Rozendaalse vaart, De Nol, Groenendries, Huijbergen, P.N., Stertse Heide, Vossenbergen Heide. 18 km. Pilote A. MOYSON. Groupe R - Gare de Kalmthout, De Ster, De Nol, Groenendries, Huijbergen, P.N. Stertse Heide, Wigenheide, Heide. 25 km. Pilote L. VANDERMEIREN. Pour inscription, voir en tête du bulletin.

1er - P-A vous de piloter - Réunion à 9 h 30 à Uccle-Calevoet (arrêt du bus). Départ en bus à 9 h 45 pour Dworp. Arrivée à 10 h 02. Bois de Hal, Les Meurices, P.N., Les Monts, Dworp. 21 km. Retour en bus. Pilote J. DRIESENS.

* 8 - P+R - Réunion Gare Centrale à 8 h. Départ en train à 8 h 26 pour Grupont. Arrivée à 10 h 12. Masbourg, Nassogne, P.N., Ambly, Jemelle. Groupe P = 20 km, pilote A. MOYSON, groupe R = 25 km, pilote J. OPDEBEECK.

8 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - réunion à 14 h 15 aux Quatre-Bras (tram 44). Départ à 14 h 30. Promenade de 8 km en Forêt de Soignes. Pilote R. GROLLET.

* 15 - R - Réunion à 8 h 15 rue des Halles. Départ en bus à 8h37 pour Schepdaal centre. Arrivée à 9 h 01. Randonnée circulaire dans le Payottenland. 25 km. P.N. à Eizeringen, café Chamberlain, chaussée de Ninove, 98, Retour en bus. Pilote J. OPDEBEECK.

- 15 - P - "Promenade circulaire - A vous de piloter" - réunion à 9 h 15 rue des Halles. Départ en bus à 9 h 37 pour Schepdaal centre. Arrivée à 10 h 01. P.N. à Eizeringen, café Chamberlain, chaussée de Ninove, 98, retour vers Schepdaal. Retour en bus. 20 km - pilote J. DRIESENS.
- * 22 - P+R - "Sur la route du Beurre, du Fromage et du Sirop" - réunion à 7 h 45 Gare Centrale (arrêt des Europabus). Départ en car à 8 h précises. Groupe P - Aubel, La Berwinne, Hombourg P.N., Plombières, Gemmenich. 20 km. Pilote A. MOYSON. Groupe R - Aubel, La Berwinne, Bois de Hees, Hombourg, P.N., Spinaeken, Gemmenich. 25 km. Pilote M. MOYSON. Pour inscription, voir en tête du bulletin.
- 22 - P - réunion à 8 h 30 station du Métro Hankar, arrêt des autobus. Départ en bus à 8 h 46. Arrivée à Sint-Joris-Weert à 9 h 29. Sint-Joris-Weert, De Kluis, Nethen, La Malaise, Bossut-Gottechain, P.N., Chau, La Fresnaye, Ferme du Grand Royal, Champ de Bossut, Ancienne Ferme La Trace, Nethen. 18 km. Retour en bus vers le Q.LL Pilote P. DE PRINCE.
- * 29 - P+R - "Le sentier du Bandit d'honneur" 2ème étape - réunion à 7 h 45 Gare Centrale (arrêt des Europabus). Départ à 8 h précises pour Willerzie. Groupe P - Willerzie, Pont-Collin, Ancien Moulin d'Hargnies, Bourseigne-Neuve, P.N. Ancien Moulin de Felenne, Bois du Taureau, Felenne. 21 km Pilote R. PORTA. Groupe R - Même parcours, mais 26 km. Pilote J. OP-DEBEEK.

NOS PROMENADES DU MERCREDI DU MOIS DE SEPTEMBRE

Responsable : R. PORTA, rue Verte, 54, 1950 Kraainem -
Tél. 731.86.32. Toutes les promenades sont circulaires.

- 4 - Départ à 11 h de Droogenbos (terminus du tram 52). P.N. à Beersel.
- 11 - Départ à 11 h de Tervuren-Parc (terminus du tram 44). P.N. à Hoeilaart.
- 18 - Départ à 11 h Place Wiener à Boitsfort (terminus du tram 94, bus 42 et 95). P.N. à Groenendaal.
- 25 - Départ à 11 d'Overijse église (bus E 543 à 10 h 35 au Q.L.) P.N. à Terlaenen.
- 2/10 - Départ à 10 h 45 de la Grande Espinette (bus W 536 à 10 h place Rouppe). P.N. à La Hulpe.

NOS EXCURSIONS DU SAMEDI APRES-MIDI DU MOIS DE SEPTEMBRE

Responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter, 174, 1070 Bruxelles.
Tél. 521.82.67. Toutes les réunions ont lieu à 14 h 15 et les départs à 14 h 30. Toutes les promenades sont d'environ 10 km en Forêt de Soignes.

- 7 - Réunion à Tervuren-Parc (terminus du tram 44). Pilote: J. BARRY

- 14 - Réunion à Groenendaal-Laiterie (bus L366 à Ixelles, place Sainte-Croix à 14 h 10 ou Boitsfort-Etangs à 14 h 21. Arrivée à Groenendaal-Laiterie à 14 h 28 ou train au Q.L. à 14 h 15. Arrivée à Groenendaal à 14 h 26. Pilote : A. MOYSON.
- 21 - Réunion à Auderghem-Forêt (tram 44, arrêt après les Trois Couleurs). Pilote R. GROLLET.
- 28 - Réunion Place Wiener à Boitsfort (terminus tram 94, bus 42 et 95). Pilote A. MOYSON.

SECTION "JEUNES" (PEDESTRE ET CYCLO)

M. MOYSON (tél. 02/521.82.67 - seul. W.E.) et Y. CONRAD (tél. 02/647.44.58) répondront avec plaisir à toute demande de renseignements.

X X
X

E C H O S

- - - - -

CARNET BLANC - Notre randonneuse assidue, Mme Germaine HERBIGNAT, a le plaisir d'annoncer à ses amis de Pégase le mariage de son fils Jean-Marc LEBOUT, qui nous a bien souvent accompagnés, avec Mlle Martine GEUDEVERT. Les nouveaux époux s'uniront le 21 septembre. Nous nous associons à leur bonheur.

CARNET NOIR - Nous avons eu le malheur de perdre, le 9 juillet, notre excellent membre Raymond JACQUES, fauché en sa 59e année. Cette disparition brutale prive le Cercle d'un collaborateur dévoué et nous tous d'un ami. Nous redisons à son épouse et à ses enfants, ainsi qu'à nos membres Mme et M. DE CUYPER, sa belle-soeur et son beau-frère, la part que tout Pégase prend à leur deuil.

Nous apprenons avec quelque retard le décès de notre ancien membre VAN WEYNBERGH. Toutes nos condoléances à Mme VAN WEYNBERGH, qui fut également active au Cercle.

CONCENTRATION GENERALE A TERVUREN - Cette manifestation aura lieu le dimanche 27 octobre. Pour les uns, revoir les anciens, pour les autres connaître les aînés, c'est là notre but, une grande fraternisation de quelques heures. Ceux qui voudraient aider notre cher directeur des fêtes, qu'ils pensent à lui pour sa petite tombola qui contribuera à couvrir les frais d'organisation.

WEEK-END DE TOUSSAINT - Nous comptons organiser pour les 1er, 2 et 3 novembre un week-end prolongé à Wiesenbach (Saint Vith). Le prix en 1/2 pension est de 1.800 F + frais de déplacement. Pilote : J.M. VAN HANDENHOVE. Organisation et inscription chez J. ASTIE. Tél. 673.86.25.

OBJETS TROUVES - Lors du second voyage à Cologne (1er juin), une casquette brune à carreaux et un bonnet de laine bleu ont été trouvés dans le car. Réclamer ces objets au Secrétariat.

LA MARCHE DU SOUVENIR - Cette belle manifestation annuelle a réuni cette fois quinze Pégaseux qui sont : Mesdames et Mesdemoiselles CARETTE, EVRARD, MOYSON, TAVERNIERS et VAN DRIESSCHE, Messieurs BILTERYST, GRUELLE, JEANMART, JANSSENS, LEBON, MOYSON, OSTE, RIELENS, TEN VOOREN et WERY. A tous nos plus vives félicitations.

IBIZA - voyage A.R. et 1/2 pension à céder à moitié prix pour une personne en octobre. Tél. Bob SCHILS 649.90.14 (entre 8 h et 11 h).

X X
X

LE SENTIER DU BANDIT D'HONNEUR

A l'instar de la Corse, qui revendiquait ses bandits d'honneur, nos Ardennes ont aussi le souvenir de leur bandit authentique.

C'était en 1914, un habitant de Willerzie, un orphelin ayant a charge sa mère et ses frères cadets. A l'époque, aucune assistance sociale, et le voilà appelé au service militaire. Pour soutenir les siens, il est obligé de désertter et de chercher un travail de bûcheron au-delà de la frontière voisine et de pratiquer, la nuit venue, le braconnage et la fraude.

Il fut traqué dans la forêt où il avait trouvé refuge; lorsque survint l'invasion allemande, on l'y laissa vivre dans une relative tranquillité.

Sa jeune soeur ayant eu à subir les avances pressantes d'un gendarme allemand, il abattit celui-ci et fit disparaître le cadavre.

A la fin du conflit, il fut à nouveau recherché et obligé à changer de région forestière. Il y rencontra une fille sauvage qui vivait en cabane avec ses parents; il s'éprit de cette fille. Le père, furieux de cette union, le blessa grièvement et le laissa pour mort dans un fossé.

Secouru par un braconnier et hospitalisé, il dut subir 2 ans de détention et, à son retour, constata tout son malheur, sa mère et sa compagne étaient mortes.

Il repartit vers la forêt ardennaise où l'on découvrit son corps en décembre 1943. Il avait vécu en forêt pendant trente ans.

X
X X

G E M M E N I C H
- - - - -

A l'époque carolingienne déjà, Gemmenich constituait le centre d'un vaste domaine royal ; en 888, le roi Arnould confirma à la collégiale Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle la donation de la none de 43 villas impériales dont celle de Gemmenich, faite par son prédécesseur Lothaire II, au plus tard en 869. La localité est alors citée sous la forme de "Geminis". D'autres donations impériales du XIIe s. attestent les formes de "Giminiaco" et "Giminish". Cependant, le siège initial de la paroisse se trouvait probablement à Moresnet dont la paroisse de Gemmenich aurait été détachée avant 1200 en tout cas. Durant l'Ancien régime, l'écolâtre du Chapitre Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle en resta le colporteur et le décimateur.

Le fait que le hameau de Völkerich demeura jusqu'au début du XVIIe s., le chef-lieu du futur ban de Montzen confirme le développement ancien de cette localité.

La seigneurie hautaine de Gemmenich fut vendue en 1648 à Alexandre de Straet. Sa descendance la conserva jusqu'en 1740 ; elle échut alors à la famille de Lassaulx. Trois Cours foncières fonctionnaient sur le territoire de Gemmenich, celle d'Alensberg, celle de Saint-Hubert et celle de Palante.

Lors de l'incorporation à la Prusse, le 5 avril 1815 des territoires d'Eupen et de Malmedy, celle-ci prit également possession d'une partie de la commune de Gemmenich. Cette situation perdura jusqu'à la mise en application le 24 février 1817 du traité des Limites (26 juin 1816) qui attribua la pointe nord-est de la commune pour une part au territoire de Moresnet neutre (actuellement La Calamine) et pour l'autre au Moresnet prussien (actuellement Neu-Moresnet).

Durant la Seconde Guerre Mondiale, suite aux décrets des 18 et 23 mai 1940, Gemmenich fut annexée au Reich jusqu'en 1944 : cette mesure suscita une profonde résistance de la population locale : avec Sippenaeken, il y eut 80 réfractaires à l'incorporation dans la Wehrmacht.

Au point de vue linguistique, le recensement de 1947 fournissait les indications suivantes : 58,48 % de francophones, 22,23 % de germanophones et 11,95 % de néerlandophones. Bien entendu, en trente ans, la situation sur ce point a considérablement évolué.

Jusqu'au milieu du XIXe s., les prairies surtout (48,6 % en 1787, 58,2 % en 1846), les bois et les bruyères (26,6 % en 1787, 19,7 % en 1846) et les labours (24,3 % en 1787, 21,2 % en 1846) se partageaient l'affectation du sol. La seconde moitié du XIXe s. vit la réduction massive des terres labourables (celles qui subsistaient fournissaient surtout de l'avoine, un peu d'orge, des pommes de terre et du seigle) en herbages : elles passèrent de 1846 à 1895 de 21,2 % à 8 % pour disparaître complètement dans la première moitié du XXe s. Pendant la même période la partie boisée de la commune se rétrécit de plus de 10 %. L'augmentation du bétail bovin reflète aussi cette évolution : 644 têtes en 1812, 1.060 en 1895, 2.206 en 1950.

L'élevage du mouton se maintint également jusqu'au milieu du XIXe s. et permit parallèlement à l'exercice des activités herbagères, le développement d'une industrie textile relativement importante : en 1782, on recensait à Gemmenich 437 moutons aux mains de 17 propriétaires, 245 en 1812 et 175 encore en 1846 ; en 1796, on y dénombrait deux tisserands et jusqu'à 272 fileurs soit 45 % de la population active du village, qui travaillaient vraisemblablement pour les métiers à tisser d'Aix-la-Chapelle et d'Eupen.

En 1840, le fonctionnement de deux moulins à farine, d'une foulerie de draps, d'un four à chaux, l'exploitation d'une carrière de pierres grises et l'élevage d'abeilles complétaient l'activité économique de la localité. En 1970, le secteur primaire n'occupait plus à Gemmenich que 19,6 % de la population active, le secondaire 20,9 % et le tertiaire 59,3 %.

(Extrait des Communes de Belgique du
Crédit Communal).

E U P E N
- - - -

Même avant l'incorporation de Kettenis, Eupen, avec ses 8.331 ha était la commune la plus étendue de la province. La ville se trouve aux confins de deux régions contrastées : au sud, l'Herzogenwald ; au nord, les verts pâturages du pays de Herve.

Le territoire occupé par l'agglomération relevait de trois seigneuries. Celle de Frambach (sud-est de la ville haute) fut aux mains des sires d'Eupen au XIVe s., de Gulpen (fin du XVe-1614), de Caldenbourg puis d'Aspremont-Lynden. La seigneurie de Sainte-Marie (ville basse), ainsi dénommée parce qu'elle appartenait d'abord à l'abbaye de ce nom à Luxembourg, fut cédée en 1650 aux jésuites de Maastricht, avant d'être vendue en 1782 à Ignace de Lassaulx. Le château de Stockem et quatre autres fiefs - dont un détenu par les maréchaux héréditaires du duché de Limbourg - répartis vers le nord et l'ouest de la ville haute furent maintes fois redistribués au profit de grandes familles nobles ou de notables du cru : Groesbeek, Gulpen, Belderbrusch, Vercken. En 1648, Philippe IV d'Espagne vendit ses droits de haute, basse et moyenne justice à Eupen et à Stockem à un échevin de Walhorn, propriétaire du château de Knoppenburg. Ainsi, loin de s'atténuer, le régime seigneurial restait d'autant plus vivace que des dynasties locales avaient pris la relève de lointaines autorités. Il en allait de même dans les trois fiefs (Grasleen, Cropleen, Hooftmansleen) qui se partageaient les campagnes autour de la bourgade. Celle-ci ne s'organise en communauté distincte de Baelen qu'en 1647 ; en 1673, la régence se compose de 4 bourgmestres, généralement des fabricants de draps élus par un collège de 27 représentants des 3 quartiers.

A partir de 1712, Eupen, qui a toujours le statut de bourg et non de ville, obtient cependant le droit d'envoyer un député au Tiers Etat du duché de Limbourg. Avant 1768, justice et régence siégeaient toujours dans les dépendances d'un cabaret. C'est donc bien tardivement qu'Eupen accédait au décorum des villes traditionnelles.

Sous Joseph II, elle devint le siège d'un éphémère tribunal de première instance mais c'est le régime français qui en fit le chef-lieu d'un canton, d'autant plus important qu'il annexa des communes jadis incorporées au canton de Walhorn. La réorganisation administrative de l'an VIII imposa un maire, deux adjoints, 30 conseillers municipaux. Municipalité et justice de paix siégèrent désormais dans le couvent des ci-devant capucins. Dès 1806, des documents officiels confèrent à Néau le titre de "ville" qui ne lui fut attribué officiellement qu'en 1856 par le gouvernement prussien.

L'administration prussienne faisait oublier sa lourdeur par sa compétence et son honnêteté. Les réseaux scolaires et la législation sociale étaient à la pointe du progrès. Hélas, à Berlin, l'ivresse nationaliste était à son paroxysme : la Première Guerre mondiale faucha par centaines les jeunes Eupenois.

En 1920, la Bürgermeisterei fit place à un conseil communal de 13 membres qui désignaient le bourgmestre et 3 échevins. Les 4.942 ha du territoire communal furent presque doublés par l'annexion de bois qui restent la propriété de Konzen, d'Ingenbroich et de Mützenich, villages allemands.

Traditionnellement, les Eupenois se distinguent par leur loyalisme à l'égard de leurs souverains, qu'il s'agisse de Wenceslas en 1376 ou des archiducs Albert et Christine en 1791. En revanche, l'indépendance à l'égard d'un pouvoir trop autoritaire s'est manifestée à maintes reprises : séditions ouvrières au XVIIIe s., "émeutes de Néau" provoquées par une réglementation tâtilonne des funérailles, grève des tondeurs en 1798. Les années 1830 et 1831 qui furent si agitées à Liège, à Maastricht et à Verviers ne furent marquées que par des troubles sporadiques en août 1830 à Eupen.

Les habitants vibrent davantage aux passions qui soulèvent la Rhénanie. Les catholiques soutiennent l'archevêque de Cologne (1837) ; les progressistes envoient deux députés à la Diète de Francfort en 1848. De 1933 à 1940, lors de la montée du national-socialisme, un fort contingent d'Eupenois réussit à donner une allure de triomphe aux cérémonies qui marquèrent la réannexion au Grand Reich (mai 1940 - septembre 1944). Les réquisitions, le travail forcé, les bombardements et les durs combats autour d'Aix-la-Chapelle, l'enrôlement dans les contingents de la Wehrmacht sacrifiés sur le front russe, firent durement expier à Eupen son destin de ville frontière.

Une chapelle dédiée à Saint-Nicolas est signalée au XIIe s. comme une dépendance de Baelen ; la paroisse ne fut érigée qu'en 1695. L'impératrice Marie-Thérèse la gratifia de riches vêtements liturgiques tandis qu'autels et statues en faisaient un bel ensemble baroque. Entre-temps s'étaient installés des capucins (1662-1796), des récollectines avec un pensionnat (1698-1877, puis 1887 à nos jours), un orphelinat dirigé par le curé et le mayer (1710). Des franciscaines (depuis 1857) et des rédemptoristes (depuis 1935) ont renforcé la présence conventuelle un moment menacée par le Kulturkampf (1877-1887). L'hôpital Saint-Nicolas, fondé en 1841 et agrandi à plusieurs reprises, - il emploie en 1974 115 personnes - fut dès l'origine confié à des religieuses tandis que le Sanatorium Universitaire (1947) relève de l'Etat. De même, la Stadsschule (1818) devenue Bürgerschule (1863) puis Progymnasium (1885) devint le Collège patronné par la Ville et est concurrencé depuis 1954 par un Athénée de l'Etat.

L'implantation catholique s'est accentuée par l'édification en 1855 de l'église paroissiale Saint-Joseph dans la ville basse, par de nombreuses chapelles, écoles, bibliothèques et oeuvres diverses. La communauté protestante est solidement installée depuis 1635 au moins : elle a un cimetière (1657), un temple (1707 ; reconstruit en 1851). En 1861, les 411 fidèles de la paroisse évangélique d'Eupen relevaient du synode d'Aix-la-Chapelle.

La première des ressources industrielles est la draperie. En 1768, il y aurait eu 14 teintureries, 10 fouleries, 340 métiers à tisser, près de 5000 ouvriers, produisant jusqu'à 20.000 pièces par an.

(à suivre)

Extrait des Communes de Belgique
du Crédit Communal

